

[Texte]

think you will find that most of the major reinsurance companies that operate here in Canada are in fact in the worldwide market and owned by people in the London market and the Swiss market. It is just not a Canadian problem.

I do not have any immediate solution. I know what has been done in some other countries where reinsurance coverage has been difficult to obtain. In some circumstances the government has set up a reinsurance corporation where the private sector was not willing to provide the coverage.

• 2110

The Chairman: Is that happening in the United States?

Mr. Hammond: Not to my knowledge, Mr. Chairman. I have been monitoring the situation in the United States, because they are having exactly the same problems, only worse. If you read the trade press in the United States, you will find that municipalities are having trouble getting coverage, daycare centres are having trouble getting coverage. There is a crisis.

The Chairman: Manufacturers cannot get coverage?

Mr. Hammond: Manufacturers cannot get coverage. There is a crisis.

A number of things are going on in the States. I noticed that the federal Senate, for example, is looking at the law of tort. A number of the state governments are looking at the law of tort; have committees set up to look at the law of tort. There is some discussion in some of the state legislatures about the possibility of the state getting into the insurance business. But to the best of my knowledge no state has actually taken any action in this regard.

The Chairman: Have any propositions been made by leaders in the industry about some sort of collateral assistance from the government on a short-term basis, if necessary, if at all, to enable them to meet these obligations and to provide the reinsurance required?

Mr. Hammond: Not from the industry as a whole, Mr. Chairman, to the best of my knowledge. At least one company has mentioned to us the possibility that... this is a direct writing company that is finding that in the current series of reinsurance negotiations they are not able to get the coverage they want. They have suggested that perhaps the government should provide them with reinsurance.

The Chairman: You have not made any study of that particular issue yet?

Mr. Hammond: We have. We have studied that particular proposition, in the sense that I do not think it is feasible. If the government is only reinsuring one company, it really amounts to giving a guarantee, because you need a spread of risk and you need retrocessionaires, etc. to be able to price it properly.

The Chairman: You are happy if you got into it by yourself, but if you were in to supply some capital in there on an organized basis, perhaps a proposition of that nature might bear some looking at.

[Traduction]

mondial. Vous verrez que la plupart des grandes compagnies de réassurance qui travaillent au Canada sont en fait des compagnies internationales dont les propriétaires sont établis à Londres et en Suisse. Ce n'est donc pas uniquement un problème canadien.

Je n'ai pas de solution immédiate à proposer. Je sais ce qu'on a fait dans certains autres pays qui étaient aux prises avec le même genre de problème. Le gouvernement a mis sur pied des sociétés de réassurance dans les cas où le secteur privé n'était pas disposé à fournir ce service.

Le président: Cela se produit-il aussi aux États-Unis?

M. Hammond: Pas que je sache, monsieur le président. Je surveille de près la situation aux États-Unis, car nous avons exactement les mêmes problèmes, sauf qu'ils sont plus graves. La lecture de la presse spécialisée américaine révèle que les municipalités et les garderies ont beaucoup de difficultés à obtenir des assurances. C'est une véritable situation de crise.

Le président: Les fabricants peuvent-ils s'assurer?

M. Hammond: Non. C'est la crise.

Il y a plein de choses qui se passent aux États-Unis. La législation en matière de préjudice fait l'objet d'études à l'heure actuelle au Sénat fédéral, au sein de certains gouvernements d'État et de comités mis sur pied dans ce but. L'assemblée législative de divers États discute à l'heure actuelle de l'opportunité de mettre sur pied des compagnies d'assurance d'État. Mais que je sache, aucune n'a encore pris de décision en ce sens.

Le président: Les dirigeants de l'industrie ont-ils élaboré des projets de programmes dans le cadre desquels le gouvernement fournirait une aide à court terme au titre des garanties, au besoin de manière à permettre de remplir ces obligations et de fournir des services de réassurance?

M. Hammond: Que je sache, monsieur le président, cela ne s'est pas fait. Il y a au moins une société qui nous a parlé de la possibilité... Il s'agit d'une société d'assurance directe qui se voit dans l'impossibilité, compte tenu de la situation actuelle des négociations en matière de réassurance, d'obtenir la couverture nécessaire. Elle estime qu'il conviendrait que le gouvernement lui fournisse ce service.

Le président: Mais vous n'avez encore effectué aucune étude de cette question particulière?

M. Hammond: Oui. Nous avons étudié ce projet, mais je doute qu'il soit réalisable. Si le gouvernement ne réassure qu'une seule compagnie, cela revient à une garantie. En effet, vous avez besoin de répartir les risques, de retrocessionnaires, et ainsi de suite, pour permettre de bien fixer les prix.

Le président: C'est très bien si vous agissez de manière indépendante. Il serait peut-être bon d'envisager cette solution pour l'investissement de capitaux sur une base organisée.